

Minerva Peinador

Universität Regensburg

minerva.peinador-perez@ur.de

Kechiche et González entre authenticité et popularité

Dans cette communication, nous souhaitons examiner la question sur la représentation ou plutôt la représentabilité du « populaire » dans le cinéma des cultures romanes. Dans ce but nous avons choisi deux exemples de « cinéma – milieu » de la France d'un côté et de l'Argentine de l'autre, concrètement de la banlieue et de la « villa » ou bidonville en Argentine.

Selon le point de vue du récit, des figures, et des stratégies narratives qui concernent plus particulièrement l'« authenticité » du milieu populaire qu'on veut représenter, on analysera *L'esquive* (2004), du réalisateur franco-tunisien Abdellatif Kechiche (1960*), et *¿Qué puede un cuerpo?* (2014), du réalisateur argentin César González (1989*). Leur cinéma se caractérise par le naturalisme, la collaboration avec des acteurs débutants et un budget très limité, eux-mêmes sont des créateurs qui parlent des lieux d'énonciation différents mais en tout cas « marginaux » ou périphériques par rapport au cinéma plus commercial et dominant. En plus l'intertextualité littéraire-philosophique du fond de leurs histoires font la potentielle analyse comparée encore plus intéressant.

Ainsi nous essayerons de répondre principalement à deux questions : Jusqu'à quel point l'authenticité du film dépend de la provenance socioculturelle du/de la créateur/créatrice et de leurs ressources narratives et scéniques ? Et quelles similitudes peut-on observer, par-delà les différences transculturelles, entre ces films qui lient la question du populaire à la représentation du marginal ?

Références :

Kechiche, Abdellatif (2004). *L'esquive*. France : Lola Films, CinéCinémas.

González, César (2014) *¿Qué puede un cuerpo?* Argentina: Joel Aguiar- Facundo Castillo.